

## **JÉSUS SAUVEUR DU MONDE ?**

(...) Maintenant posons-nous cette question :

**Où a-t-on vu que Jésus parle dans l'Évangile comme on parle ou écrit dans le Coran ou dans l'Ancien Testament ? Où a-t-on vu qu'il a mené une vie dissolue ou contraire aux mœurs qu'il a lui-même prêchées, tels Moïse et Mahomet (1) ? Où a-t-on vu qu'il ait donné la mort de sa propre main, comme le firent Moïse et Mahomet ? Où a-t-on vu qu'il commandait des armées ou des bandes de pillards, tels des chefs de guerre comme Moïse et Mahomet ? Où a-t-on vu qu'il prononçait des sentences de mort, qu'il appelait à la guerre « sainte », au meurtre, à la vengeance, à la lapidation, à la torture, à l'extermination, à l'égorgeage, à la décapitation, etc., au nom de Dieu et de l'au-delà à la façon d'un Moïse ou d'un Mahomet, sans parler du reste ?...**

**La VOLONTÉ DE DIEU ne s'impose pas par les armes, ni par le meurtre, ni par l'assassinat, ni par l'esclavage.**

**Où a-t-on vu que Jésus, tels des Moïse ou Mahomet fanatiques, exciterait son peuple à la violence, et en ferait une exception céleste à la domination arrogante, devant laquelle les autres peuples de la Terre devraient s'abaisser et se soumettre ?**

**Qu'on nous montre, en deux mille ans, où et quand les successeurs de Jésus et des Apôtres ont prêché la violence et la barbarie au nom de Dieu, sinon d'en appeler à la défense du monde chrétien dans des situations historiques critiques ?**

**Enfin, et pour nous en tenir là, Jésus manifestait deux vertus intrinsèques de sa dignité divine que l'on chercherait en vain, tant chez Moïse que chez Mahomet : la pauvreté et la chasteté. Au-dessus de la jouissance hédoniste des biens matériels et des plaisirs charnels : l'exacte symétrie de Satan, le Prince de ce monde...**

Selon les normes civilisatrices en vigueur dans l'Occident chrétien, normes issues de la morale gréco-latine et chrétienne ou helléno-chrétienne à l'origine de la civilisation française et européenne, Mahomet peut être ainsi défini :

**Un chef de guerre hors norme (une vingtaine d'expéditions dont neuf batailles), un imprécateur, un tyran, un dictateur, un pillard, un racketteur (obligation du tribut sacré), un tueur froid rempli de duplicité (exécution, massacres), un terroriste, un esclavagiste, un pédophile (Aïcha), un polygame (15 épouses dont 12 mariages consommés) — Faut-il encore compter la femme volée à son fils adoptif Zaïd, après la répudiation forcée de celle-ci ?... (2)**

Pour les musulmans, il est l'Apôtre de Dieu, le Beau Modèle...

(...) Mahomet est mort (3) comme Moïse, dans son lit, riche, entouré, adulé ; Jésus est mort supplicié, pauvre, abandonné et rejeté : où est la gloire du Beau Modèle ?

JEAN-LOUIS OMER  
extraits de l'ouvrage *Le Christ décrypté*.

---

1. Si les frasques maritales et sexuelles de Mahomet font la fierté des mahométans, la Bible est plus discrète sur Moïse, marié deux fois. Cependant l'affaire de Péor montre un certain état d'esprit du grand prophète fondateur d'Israël sur le sujet. Ayant envoyé douze mille hommes pour exercer la vengeance de Dieu contre les Madianites, les soldats revinrent avec le butin, — les femmes et les enfants ayant été épargnés. Moïse s'emporta de colère contre les commandants, car, dans cette affaire, précisément, ils ne devaient laisser aucun être vivant. Alors il leur dit ceci : « Tuez donc tous les enfants mâles. Tuez aussi toutes les femmes qui ont partagé la couche d'un homme. Ne laissez la vie qu'aux petites filles qui n'ont pas partagé la couche d'un homme, et qu'elles soient à vous. » Certes, on n'est jamais surpris des mœurs de l'antiquité. Mais des petites filles « offertes » comme butin à des soudards, comment faut-il appeler cela ? De la pédophilie institutionnelle ou de la puériculture militaire ?

2. Après avoir ravi la femme de Zaïd, Mahomet, pour récompenser celui-ci (?), l'enverra combattre à la tête d'une armée, d'où, comme par hasard, il ne reviendra pas. Appréhendait-il d'avoir à supporter le regard réprobateur de son fils, le restant de ses jours ? Ou redoutait-il sa vengeance ?

3. Mahomet, nous dit l'histoire officielle, est mort à 63 ans dans les bras d'Aïcha, son épouse préférée, des suites d'une tentative d'empoisonnement commise par une esclave juive. Aïcha devait avoir 17-18 ans... On imagine le supplice olfactif qu'a dû subir la jeune épousée (mariage consommé à 9 ans !), le temps qu'elle a tenu contre elle le vieil homme, dont les râles, trahissant l'état de décomposition de son système digestif, devaient scander la phase terminale.

\*

Les violentes attaques qui se multiplient de nos jours contre l'Église catholique, en France, dans de nombreux pays du Proche-Orient et ailleurs dans le monde, dont la dernière, l'incendie de Notre-Dame de Paris, doivent nous mettre en garde contre les tentatives menées de longue date par l'intelligentsia « française » maçonnique, athée, cosmopolite et apatride, consistant à nous faire prendre le judaïsme et l'islam pour des religions, alors qu'il s'agit d'organisations politico-criminelles d'un autre âge, fondées sur l'instrumentalisation féroce du nom de Dieu, justification du droit ultime de tuer et d'asservir : l'esclavage ou la mort. Qu'on arrête ce viol sacrilège de la Vérité qui consiste à mettre Jésus sur le même pied d'égalité que Moïse et Mahomet (« religions du Livre » est une expression typiquement musulmane), alors que les deux derniers ne soutiennent en rien la comparaison avec le Premier ; d'ailleurs, Jésus lui-même précise clairement, à diverses reprises, son rejet du judaïsme, dont ces deux exemples quand il affirme : « Avant qu'Abraham fût, je Suis » ; puis quand il dit aux pharisiens qu'ils ont pour père Satan. Quant à l'islam, ce n'est qu'une vague « extrapolation exacerbée du judaïsme », un « judaïsme d'en bas ». Alors qu'à l'exception de Zaïd, aucun nom arabe ne figure dans le Coran, les principaux personnages de la Bible sont cités 590 fois, dont 162 fois Moïse (Abraham, 89 fois), 35 fois Jésus — simple prophète qualifié de fils de Marie, elle-même citée 38 fois. Quand on fait les comparaisons avec les principaux fondateurs des grandes « religions », Jésus s'impose sans conteste comme le seul vrai témoin du Très-Haut, et, qu'on le veuille ou non, le seul ayant le pouvoir surnaturel de sauver la Paix du monde. « **Moi, j'ai vaincu le monde** » dit-il aux Apôtres. Son Heure serait-elle venue ?

***Force Française***

**www.forcefrance.info**